

Les États-Unis ne perdent rien à être de bons voisins



Par : Roberto Morejón

Des accidents, des catastrophes naturelles et une pandémie ont frappé Cuba ces derniers temps, et si leur ampleur a exigé de profonds sacrifices, la reprise a été rendue plus douloureuse par le blocus américain.

Cet obstacle persistant attire l'attention sur une publicité parue dans le journal américain The New York Times, une initiative du People's Forum, un mouvement basé dans la "Babel de fer".

Le texte demande au président américain Joseph Biden de mettre de côté les sanctions pour au moins six mois car, souligne-t-il, "le peuple de Cuba fait partie de notre famille, la famille humaine".

Le document publié dans le New York Times demande que la Maison Blanche lève le blocus afin que l'archipel des Caraïbes puisse acheter les fournitures nécessaires à la reconstruction après l'ouragan Ian.

Cet appel intervient à la suite de la dévastation subie par la province occidentale de Pinar del Rio et des dégâts considérables dans les territoires limitrophes.

Rien que dans la province la plus occidentale de la plus grande des Antilles, on estime à titre préliminaire que 50 000 maisons ont été endommagées, que l'infrastructure électrique a été détruite et que des cultures stratégiques comme le tabac ont été touchées par les vents.

Bien que la mobilisation des forces et des ressources matérielles vers l'ouest de Cuba ait été immédiate afin de commencer le rétablissement, il est facile de supposer que cela prendra du temps étant donné l'ampleur des dégâts.

Au milieu du travail monumental pour récupérer l'ouest, le blocus américain ralentit les efforts internes et l'aide étrangère annoncée.

Comme l'annonce le New York Times, les sanctions empêchent Cuba de se reconstruire.

Les États-Unis ont sanctionné la société CA Indosuez Suisse, spécialisée dans la gestion de fortune, en la contraignant à payer 720 000 dollars pour avoir violé la réglementation américaine dans plusieurs pays.

Il s'agit d'un cas récent, mais le monde devrait se souvenir que pendant la pandémie de Covid-19, le renforcement du blocus par Donald Trump s'est poursuivi imperturbablement.

Cuba a ensuite subi des accidents dans une base de supertankers et dans un hôtel du centre de La Havane, sans que Washington ne décide d'abandonner ou d'assouplir le harcèlement.

Il est vrai qu'il appartient aux Cubains de se relever, avec les forces et les moyens dont ils disposent, de ces malheurs, mais ce serait moins difficile si les États-Unis renonçaient à leurs persécutions.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/300752-les-etats-unis-ne-perdent-rien-a-etre-de-bons-voisins>



Radio Habana Cuba